

# « Le prêtre est un ostensor, son rôle est de montrer JESUS »

Frère Charles écrit régulièrement un journal pendant ses années en Algérie, publié sous le titre de Carnet de Beni Abbès (de 1901 à 1905) et Carnets de Tamanrasset (de 1905 à 1916). Dans ces carnets, on trouve des notes journalières sur ses activités, sur les personnes rencontrées, des détails pratiques sur les lieux et sur les missions, mais aussi des notes spirituelles. En 1909 il note des indications reçues de son père spirituel, Henry Huvelin, prêtre parisien. Ces suggestions ont inspiré profondément frère Charles dans sa manière d'être en relation avec les personnes qu'il rencontrait.

## *Carnets de Tamanrasset – « Le prêtre est un ostensor, son rôle est de montrer JESUS »*

M. Huvelin — 1909

- Les deux choses qu'il me recommande le plus sont : reconnaissance et confiance.
- Continuer à faire aumônes en tout lieu, en voyage et en station, dans la mesure où c'est utile aux âmes, ne pas craindre de faire des aumônes.
- Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant on doit se dire : « Puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne. » — Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire : « Parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi. Si vous saviez combien est bon mon Maître JESUS. » Le prêtre est un ostensor, son rôle est de montrer JESUS ; il doit disparaître et faire voir JESUS ; — M'efforcer de laisser un bon souvenir dans l'âme de tous ceux qui viennent à moi.
- Me faire tout à tous : rire avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui pleurent, pour les amener tous à JESUS.
- Me mettre avec condescendance à la portée de tous, pour les attirer tous à JESUS.
- Des prêtres missionnaires incognito dont nul ne connaîtrait la qualité de prêtres, seraient un grand bien ; si j'en trouvais de tels comme compagnons il faudrait les recevoir avec empressement ; s'il s'en trouvait pour évangéliser d'autres régions, ce serait très heureux, ils passeraient inaperçus sous l'apparence de cultivateurs, commerçants, savants, etc. ; mais il ne faut pas chercher à constituer de société de missionnaires incognito ; ce sont des vocations exceptionnelles qui, si utiles et désirables qu'elles soient, resteront des cas isolés.

« Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : Si tel est le serviteur, comment donc est le Maître ! »

(M. Huvelin)

---

Le texte est publié dans CHARLES DE FOUCAULD, *Carnets de Tamanrasset (1905-1916)*, Nouvelle Cité, Paris 1996, 188-189.